

des Jeux. C'est ainsi qu'à Helsinki la recette du tournoi de football ne fut dépassée que par celle de l'athlétisme. A Melbourne, où le tournoi de football fut un fiasco au point de vue participation et au point de vue qualité, il se classa au troisième rang après l'athlétisme et la natation. Cela ne veut nullement dire que les Jeux Olympiques ne pourraient être organisés sans l'apport finan-

cier du tournoi de football. En le prétendant, on se trompe certainement car nous connaissons de nombreuses villes de l'Amérique du Nord qui seraient enchantées d'organiser les Jeux et ainsi d'en assumer la responsabilité financière en excluant le football du programme. N'oublions pas que l'Europe n'est plus « seule au monde » !

UNE FOIS DE PLUS

LE SPORT A EU RAISON DE LA POLITIQUE

Cela vient de se dérouler en Allemagne. En août dernier une vive controverse a éclaté entre certains milieux sportifs allemands (de l'Ouest) et le ministre des Affaires étrangères von Bretano, qui avait fait annuler — en refusant les visas — un match de football Hambourg-Moscou. La décision du ministre avait soulevé de vives protestations dans les milieux du sport allemand où il fut déclaré notamment « que ce n'est pas en imposant des restrictions que l'on peut défendre la liberté ». Cela se passait le 26 août dernier tandis qu'au cours d'une réunion électorale le ministre des Affaires étrangères maintenait son point de vue. Les protestations vigoureuses de 5,5 millions de sportifs de l'Allemagne occidentale contre une entrave

aux relations sportives avec les pays de l'Est aboutirent, le 27 août, à un succès, M. von Bretano dut céder et d'entente avec M. Willi Daume, président de la Fédération sportive allemande et membre du Comité International Olympique, qui intervint avec énergie, déclara publiquement qu'une direction des sports de l'Etat était à proscrire. M. Daume put ainsi annoncer, à l'issue d'un entretien qu'il eut avec le ministre, que l'équipe de football de Moscou pourrait se rendre à Hambourg pour y disputer le match prévu.

Les autres rencontres internationales seront également autorisées.

Une fois de plus le sport a eu raison de la politique.

LES ((CONCOURS DE PRONOSTICS SPORTIFS)) NE SONT PAS DES INSTITUTIONS IMMORALES

En Europe huit pays organisent des concours de pronostics (appelés aussi *Sport-Toto* ou comme en Italie *Totocalcio*). Ces concours sont basés sur les résultats hebdomadaires des matchs de football et rapportent des sommes considérables dont les sports sont les premiers bénéficiaires.

Le 3^e Congrès international des concours de pronostics vient de se dérouler à Stuttgart (Allemagne) avec la participation d'une soixantaine de délégués représentant huit nations européennes suivantes : Allemagne, Autriche, Danemark, Finlande, Italie, Norvège, Suède, Suisse. L'absence de l'Angleterre et de la Belgique était motivée par le fait que si les concours de pronostics existent dans ces pays, ils appartiennent à des sociétés privées, *sans profit pour le sport*. Chose étrange, a-t-on dit, la France n'était pas représentée, ce qui, pour beaucoup fut une source d'étonnement ; mais il ne nous

appartient pas de la commenter. La Fédération Hollandaise de Football avait délégué un observateur. En effet, de tels concours étaient interdits dans ce pays ; il vient cependant de les adopter, mais l'autorisation d'y prendre part est encore réservée aux membres des clubs de football.

A part les multiples problèmes administratifs et techniques qui furent discutés à ce Congrès, nous tenons à relever les paroles du président, le Suisse M. Thommen, qui déclara en substance : « Aucun gouvernement raisonnable ne devrait repousser la création d'une institution aussi bienfaisante et aussi profitable. L'Etat en tire un véritable impôt, et les sports bénéficient par ce moyen de subventions considérables. Quant au jeu lui-même, il est passionnant sans être dangereux. *C'est ridicule de prétendre qu'il risque de corrompre la jeunesse*. Dans aucun pays, a ajouté M. Thommen, le *Toto* ne fait concurrence à la Loterie nationale. »